

LES ALIMENTS TRANSFORMÉS

Le Japon est le premier importateur net mondial de produits agricoles et alimentaires. En 1995, ses importations de produits alimentaires (à l'exclusion du poisson et des produits marins) totalisaient 33,9 milliards de dollars américains. Non seulement s'agit-il d'une hausse importante de 9 p. 100 par rapport au montant de 31,1 milliards de dollars américains enregistrée en 1994, mais c'est aussi un niveau record pour la quatrième année consécutive.

En 1995, nos exportations de produits agro-alimentaires au Japon dépassaient 2 milliards de dollars pour la première fois, ce qui représente une hausse de 26 p. 100 par rapport aux niveaux de 1994. Les produits de base et les produits semi-transformés continuent encore de dominer nos exportations : les exportations d'oléagineux s'élevaient à 864 millions de dollars, les exportations de céréales, à 433 millions de dollars et les exportations de viande, à 310 millions de dollars (les exportations de viande fraîche et réfrigérée ayant réalisé les plus forts gains par rapport à l'année précédente). Toutefois, la croissance de la demande japonaise à l'égard de tous genres d'aliments et boissons semi-transformés et prêts à la consommation fait augmenter les exportations de produits à valeur ajoutée.

Bien que le Japon soit, après les États-Unis, notre deuxième marché d'exportation en importance, la part du Canada dans les importations japonaises de produits agro-alimentaires est minime. Les exportations canadiennes au Japon se sont accrues considérablement, mais à un rythme plus lent que les importations japonaises. Le Canada détient 5,6 p. 100 du marché japonais, ce qui fait de lui le cinquième fournisseur de produits agricoles et de

produits alimentaires transformés, mais cette part est moins élevée que celle de 5,8 p. 100 qu'il détenait en 1993.

Débouchés commerciaux

Le potentiel de marché est immense. Si l'on prend 1995 comme point de référence, chaque hausse d'un point de pourcentage des futures importations japonaises de produits agro-alimentaires se traduira par une croissance supplémentaire des importations de 339 millions de dollars américains. Il y aura encore une demande pour les produits agricoles de base comme les céréales, les oléagineux, le matériel génétique et les aliments du bétail, mais la croissance future se trouve au niveau du potentiel inexploité représenté par une gamme presque illimitée de produits alimentaires à valeur ajoutée, dont les produits à base de céréales, les viandes, les fruits et légumes frais et transformés de même que les boissons alcoolisées et non alcoolisées. On prévoit que les principaux domaines où se produira la croissance sont ceux des aliments prêts à mettre au four et des aliments cuisinés, en plus des aliments de santé, des produits vendus sous marque de distributeur et des ingrédients alimentaires.

Il se produit actuellement des changements rapides sur le marché agro-alimentaire du Japon. Les importations permettent de combler 54 p. 100 des besoins alimentaires, situation attribuable aux difficultés structurelles qui viennent entraver la production agro-alimentaire intérieure. Les fermes japonaises sont petites, leur superficie s'établissant en moyenne à seulement 1,3 hectare. Les coûts élevés des intrants et des terres font obstacle au fusionnement des terres. Seulement 12 p. 100 des agriculteurs japonais exercent leurs